

1 – Humilité

1. Ce sont deux choses différentes, d'être humble devant Dieu, et d'être humilié devant Dieu. Je suis humilié devant Dieu, parce que je n'ai pas été humble. Je suis humilié à cause de mon péché. Si j'avais été humble, une grâce m'aurait été donnée pour m'empêcher d'y tomber. « Car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne grâce aux humbles. »

2. La seule place humble est la présence de Dieu. C'est quand je m'éloigne de cette présence que je suis en danger de m'élever. On dit qu'il est dangereux d'être trop souvent sur la montagne. Or, ce n'est pas, je pense, quand nous nous y tenons que nous sommes en péril, mais bien plutôt quand nous la quittons. C'est quand nous descendons de la montagne que nous commençons à penser que nous y avons été. Alors vient l'orgueil. Je ne crois pas que Paul eût besoin d'une écharde, quand il était au troisième ciel. Ce n'est qu'après en être descendu qu'il fut en danger de s'élever outre mesure – par la pensée qu'il avait été ravi, là où personne d'autre n'avait été avant lui.

3. Je ne crois pas que la vraie humilité consiste à penser mal de nous-mêmes. La vraie humilité ne consiste jamais à penser du tout à nous-mêmes – et c'est précisément ce à quoi il est si difficile de parvenir. C'est constamment, Moi, Moi, ou Je. Commencez seulement une phrase par Je, il n'est rien qu'une personne quelconque ne puisse y ajouter.

4. Quels cœurs nous avons ! « C'est moi, dit le Seigneur, qui sonde les cœurs. » Quel autre que Dieu peut les connaître ? Il est des gens qui s'imaginent de sonder leurs cœurs, en sentant vivement le mal en eux, lesquels ne connaissent pas réellement leurs cœurs et ne sont pas vraiment humbles. Le fait est qu'il *faut* qu'ils parlent *d'eux-mêmes*, et leur orgueil est nourri même en disant combien ils sont méchants.

Études scripturaires, vol. 3, p. 106 [116]